



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GME

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

ne voulant pas tremper ses mains dans son sang, le fit renoncer à l'empire, & sacrer évêque de Salone en Dalmatie. Glycere trouva le repos dans son nouvel état, se conduisit en digne pasteur, & mourut vers l'an 480.

GMELIN. Il y a deux voyageurs de ce nom qui nous ont donné diverses relations touchant les provinces les moins connues de l'empire Russe. Celle du vieux Gmelin est la plus estimée, & a passé sous le titre de *Relation d'un voyage à Kamtschatka*, imprimée à Pétersbourg, en langue russe, en 1735; en allemand, à Gottingue, en 1752; & en françois par M. Keralio, sous le titre de *Voyage en Sibérie*, Paris, 1767, 2 vol. in-12. — Le jeune GMELIN (Samuel) fut d'abord professeur à Tubingen, puis membre de l'académie de Pétersbourg, qui le choisit pour visiter différentes parties de l'empire Russe; il parcourut en 1768 & suiv. les bords du Don & du Volga, le Caucase, & le rivage de la mer Caspienne. Il fut arrêté dans sa course par un prince Tartare, qui prétendoit avoir des sujets de plaintes contre la Russie. Il fut jeté dans diverses prisons. La Russie donna satisfaction à ce prince, mais Gmelin n'en profita point, étant mort auparavant en juillet 1774, dans un village du Mont-Caucase. On parvint cependant à retirer ses papiers des mains des Tartares. Sa Relation a été imprimée en allemand à Pétersbourg, en 1773 & 1774, 3 vol. in-8°.

GNAPHÉE, voyez FOULON (Pierre & Guillaume).

GNIPHON, *Gniphon*, (Marc-Antoine) grammairien Gaulois, contemporain de Cicéron, enseigna la rhétorique à Rome, dans la maison de Jules-César, avec succès & avec désintéressement. Il mourut âgé d'environ 50 ans.

GOAR, (S.) prêtre, né en Aquitaine, quitta sa patrie pour aller servir Dieu dans la solitude. Il se fit construire une petite cellule avec un oratoire sur la rive gauche du Rhin, entre Mayence & Coblentz. L'éclat de ses vertus & de ses miracles engagea Sigebert à lui offrir le gouvernement de l'église de Treves: mais le Saint le refusa & mourut dans la solitude, qui fut bientôt peuplée à l'occasion des fréquens pèlerinages qui se faisoient à son tombeau. C'est aujourd'hui une ville qui porte son nom. Charlemagne avoit fait vœu de n'y passer jamais sans rendre ses devoirs au Saint, dans la Basilique où il avoit fait déposer ses reliques.

GOAR, (Jacques) né à Paris en 1601, Dominicain en 1619, fut envoyé dans les missions du Levant, y demeura neuf ans, & y apprit à fond la croyance & la coutume des Grecs. De retour à Rome, il lia une étroite amitié avec tous les savans, & en particulier avec Léon Allatius. Toutes les bibliothèques lui furent ouvertes. Il y puisa ce vaste fonds d'érudition qui paroît dans tous ses écrits. Il revint à Paris en 1644. Le principal de ses ouvrages est l'*Eucologe ou Rituel des Grecs*, publié en 1647, à Paris, in-fol., grec & latin. Cette édition fut faite sur une foule